

Placés aux confins du monde et de la liberté, nous avons été précisément défendus jusqu'à ce jour par cet éloignement et par le mystère qui couvrait notre nom ; or tout ce qui est inconnu passe pour prodigieux. Mais aujourd'hui l'extrémité de la Bretagne est ouverte à
5 l'ennemi ; au-delà, nul autre peuple, rien que les flots, les rochers, et, plus dangereux encore, les Romains, dont on chercherait en vain par la soumission et la réserve à éviter l'insolence. Brigands du monde, depuis que, dévastant tout, ils n'ont plus de terres à ravager, ils fouillent la mer ; avides de posséder, si l'ennemi est riche, de tyranniser, s'il est pauvre, ni
10 l'Orient ni l'Occident ne les a rassasiés ; seuls entre tous, ils convoitent avec la même ardeur l'opulence et l'indigence. Voler, massacrer, ravir, voilà ce que leur vocabulaire mensonger appelle autorité, et faire le vide, pacification.

Chacun n'a rien de plus cher que ses enfants et ses proches : la
15 nature l'a voulu ; or ceux-ci sont pris par des levées pour subir ailleurs l'esclavage ; si femmes et soeurs échappent à la brutalité ennemie, elles sont souillées, au nom de l'amitié et de l'hospitalité. Biens et revenus pour l'impôt, terre et récolte pour les prestations frumentaires, que dis-je ? corps et bras pour l'aménagement des forêts et des marais sous les
20 coups et les injures, tout est épuisé [...] Dans ce vieil esclavage de l'univers, on s'en prend à nous, les derniers venus, les sans-valeur, pour nous exterminer ; car nous n'avons ni champs, ni mines, ni ports à exploitation desquels nous soyons réservés. Et puis la vaillance et la fierté des sujets déplaisent aux maîtres ; l'éloignement et l'isolement par
25 eux-mêmes sont d'autant plus suspects qu'ils sont mieux protégés.